

ACCRO DES RÉSEAUX SOCIAUX

Pierre Huart, serial facebooker

Le bourgmestre de Nivelles est un utilisateur compulsif des réseaux sociaux en général, de Facebook en particulier. Suffisant pour remporter une élection ?

• Christophe GOFFAUT

Les réseaux sociaux sont comme une seconde nature pour Pierre Huart. Le bourgmestre de Nivelles, féru de nouvelles technologies, les manipule avec une facilité déconcertante depuis dix ans déjà. Campagne électorale ou non, il assure une présence quotidienne sur la toile.

« Évidemment, les réseaux sociaux constituent un bon moyen de toucher les électeurs, reconnaît le mandataire communal. Mais, en ce qui me concerne, la période électorale ne m'incite pas à communiquer davantage. Je suis constant dans mes publications. Même si celles-ci sont actuellement, et compte tenu du contexte, beaucoup plus axées sur la campagne des communales. Sans saouler mes suiveurs de messages politiques. »

Le premier de cordée de la Liste du Bourgmestre est incontournable sur les réseaux sociaux. Il est présent sur Facebook (sur lequel il est le plus actif), Twitter, Insta-

gram et WhatsApp.

« De nos jours, c'est devenu des outils de communication indispensables pour un homme politique, estime-t-il. Pour la visibilité qu'ils procurent, mais aussi pour la proximité et le contact direct qu'ils offrent avec le citoyen. Néanmoins, il ne suffit pas d'être présent sur les réseaux sociaux pour remporter une élection. »

L'INTÉRÊT COLLECTIF D'ABORD

Deux de ses 29 candidats ne disposent d'ailleurs d'aucun profil sur le web. « Et il n'entre pas dans mes intentions de les inciter à le créer. »

Quant aux 27 autres, ils sont libres de publication en cette période électorale, à la seule condition de privilégier l'intérêt collectif de la liste. « La communication doit prioritairement être axée sur le travail d'équipe. Pas question de faire la campagne en solo. Mais ce mot d'ordre est général, il ne se limite pas à l'utilisation des réseaux sociaux. »

L'impact de ces derniers n'est pourtant pas à négliger, surtout si, comme Pierre



Comme ici en 2012, Pierre Huart a toujours été un adepte des réseaux sociaux.

Huart, on est parvenu à fidéliser de nombreux suiveurs. À force d'une présence récurrente sur la toile, il rassemble notamment 5 000 amis sur Facebook, le réseau qui reste le plus populaire. Évi-

demment, ceux-ci ne représentent pas automatiquement 5 000 bulletins personnels dans les urnes, le 14 octobre prochain. Le bourgmestre en est bien conscient. ■

Maurice Dehu a repris le fil

À côté de son rival libéral, Maurice Dehu apparaît comme un profane sur les réseaux sociaux. Le profil Facebook de l'ancien maire socialiste (de 1994 à 2006) de Nivelles est demeuré inactif ou presque durant de nombreuses années. Puis, subitement, les publications ont repris à un rythme régulier il y a dix mois. « Ce n'est pas du tout en vue du prochain scrutin », assure celui qui tirera la liste « Plus pour Nivelles ».

Tout ce qui touche à l'informatique lui est bien souvent étranger. Par contre, il a rapidement compris l'intérêt d'occuper le terrain sur la toile. « Je m'évertue à mettre en ligne au moins une publication par jour, sur chacune de mes pages »

L'actuel conseiller communal a récemment lancé un fil retraçant son parcours politique et un autre est en chantier, consacré au programme de sa liste.

« J'ai 4 000 amis. Si 10 à 20 % d'entre eux votent pour moi, ce serait déjà pas mal. »

LES EXCEPTIONS DÉCONNECTÉES

Facebook ? Très peu pour le Mont-de-l'Enclus

La commune du Mont-de-l'Enclus (Hainaut), 3 720 habitants, un point culminant à 141 mètres, une majorité ultralibérale et un bourgmestre allergique à internet qui régit quasi à lui seul sa commune.

Ni Facebook, ni les ordinateurs n'attirent le bourgmestre d'une cinquantaine d'années. À la tête de la commune depuis 2006, Jean-Pierre Bourdeaud'Huy (MR) se dit la preuve que les réseaux sociaux ne sont pas nécessaires pour faire carrière en politique. Du moins en politique communale, puisque dans ce

domaine, c'est le terrain qui fonctionnerait. « Je pense être fort visible dans la commune. Je participe à toutes les fêtes. Les citoyens savent où je suis, où je suis présent et où ils peuvent me trouver, raconte celui qui a devancé de 332 voix le second de la liste en 2012. Le terrain a toujours été ma devise. Et puis, ce n'est pas en lisant Facebook que je vais gérer ma commune ! »

Depuis les dernières élections communales, les réseaux sociaux ont évolué à bon train. Reste à voir si en octobre 2018, Jean-Pierre Bourdeaud'Huy ne se verra pas passer le train sous le nez. ■ E.S.

Benoît Lutgen assume son absence

• Thierry LEFÈVRE

Tous les politiques poussent des coudes pour investir l'espace public virtuel. Tous ? Non. Un irréductible Ardennais marque sa différence. Résistant tel Mc Auliffe devant les Armées nazies, il crie « nuts ». Le président du cdH, Benoît Lutgen, assume totalement son absence des réseaux sociaux même s'il a eu quelques timides incursions sur Twitter. Mais pas question d'un profil Facebook. « Je préfère toujours être en face de quelqu'un pour pouvoir m'exprimer, explique-t-il. Je ne suis pas sûr que ce qui se trouve sur les réseaux sociaux apporte toujours au débat. Je trouve que cela se transforme souvent en un outil de dérapage. Cela manque de recul. Comme responsable politique, on doit avoir le sens des respon-

sabilités. L'exemple de la petite Maouda est éclairant. On ne connaît pas les tenants et les aboutissants, mais on s'exprime. Et quand je vois qu'il y a des récupérations dans ce genre de tragédie, cela me donne la nausée. »

Il n'est pas sûr non plus de la réalité de la réaction des politiques sur leur profil. « Moi, je n'ai pas le temps de m'occuper d'un profil, explique le mayor de Bastogne. Et je pense que la plupart des profils des politiques sont le fruit du travail de leurs collaborateurs. Cela devient des lors un outil impersonnel. »

Il reçoit toutefois des pressions pour y figurer. « Je ne veux pas tromper ceux qui me suivraient si ce n'est pas moi qui m'implique. Et rien

ne vaut le contact direct. Tout le monde peut me joindre sans aucun problème. Oui, c'est un risque de ne pas figurer sur les réseaux sociaux, je le sais. Mais je ne vois pas l'intérêt

de poster que je prends un café sur une terrasse. Cela a peu de signification sur le plan politique. Ce côté mise en scène de la vie privée, ce n'est pas pour moi. Chacun doit garder son jardin secret, même si cela me coûte électoralement. »

Pourtant, Bastogne a décidé de devenir un smart city. « Je ne suis pas du tout contre la modernité, conclut le bourgmestre Lutgen. S'ils peuvent amener des projets, c'est très positif. Mais cela ne doit pas être un outil de propagande. Toutefois, je ne juge pas ceux qui en font usage. Chacun sa sensibilité. » ■



RÉSEAUX SOCIAUX

« Un défouloir antidémocratie »

La simple annonce des Journées du Patrimoine au Parlement wallon a déclenché une salve de réactions



◆ RYANAIR

La plus grande grève se profile...

La plus grande grève de l'histoire de Ryanair se profile pour la dernière semaine de septembre, ont annoncé vendredi les différents syndicats européens qui étaient réunis à Rome. La date sera fixée et communiquée jeudi prochain lors d'une nouvelle réunion de

très dures sur les réseaux sociaux. Encore eux.

● **Pascal SERRET**

« Je trouve ça navrant. Très inquietant aussi. Je ne mesurais pas que c'était à ce point-là », admet le président du Parlement wallon, André Antoine. Qui vient de boucler un exercice souvent accablant : lire sur les réseaux sociaux l'intégrale des réactions à propos d'un événement assez anodin, en somme.

Ce week-end, pour les Journées du Patrimoine, les services du Parlement proposent en effet « une rencontre avec des penseurs de la démocratie : Clisthène et Périclès, Alexis de Tocqueville, Montesquieu, Thomas Jefferson et Raymond Aron ». Quelques comédiens en costume pour animer la visite et lui donner des couleurs et une dimension plus pédagogique.

L'événement, classiquement relayé sur les réseaux sociaux, a

suscité une vague de cyberhaine inattendue dans le contexte de simples Journées du Patrimoine, par ailleurs sans présence politique lors des visites.

« Une part de haine, une part d'ignorance »

« On a toujours des réactions. Mais cette fois, le nombre et la violence... Ça dépasse la moyenne », observe André Antoine. C'est aussi le constat fait par le greffier Frédéric Janssens, qui note un réel changement en quelques années. Et pas dans le bon sens, faut-il le préciser.

Dans les réactions à l'événement « Montesquieu, Périclès et compagnie », on retrouve la pantoie classique. « Une petite minorité trouve plutôt sympa cette animation autour des pères de la démocratie. Une deuxième catégorie se montre critique ou ironique sur



l'événement. Certains sont assez marrants et me font sourire, reconnaît André Antoine. Et puis viennent les propos diffamants. » C'est là qu'on en vient aux « visites dans un repaire de corrompus, fossyeurs de la Wallonie, profiteurs, oligarques ». On en passe. Les plus injurieux ont été supprimés par les services du greffe.

« Il y a une part de rejet et de haine et une part de méconnaissance et d'ignorance. C'est un défilé où on crache sur ce qui représente la démocratie. Elle est certes imparfaite, tout n'est pas idéal au sein du Parlement et tout pouvoir n'est pas respectable. Mais il y a clairement une banalisation sur les sujets les plus gra-

ves. D'autant plus que certains partis finissent par embellir les idées fascistes. Et puis, je ne veux pas généraliser, mais on note un gros déficit de citoyenneté. L'esprit critique est évidemment souhaitable. Mais on n'en est plus là », reprend le président du Parlement wallon.

Il compte engager une réflexion à ce sujet au bureau du Parlement wallon après la campagne.

« Les conquêtes sont aisées à faire, parce qu'on les fait avec toutes ses forces ; elles sont difficiles à conserver, parce qu'on ne les défend qu'avec une partie de ses forces. » Ce n'est plus André Antoine qui parle. C'est Montesquieu dans *L'Esprit des lois*. ■

ces organisations, cette fois à Bruxelles. Des actions sporadiques pays par pays ne sont en outre pas à exclure d'ici la fin du mois. Plusieurs syndicats européens représentant les membres d'équipage de Ryanair se sont réunis à Rome afin d'évaluer l'impact des actions de grève entreprises cet été et d'envisager la suite des événements. Ils demandent une nouvelle fois aux autorités politiques, notamment belges, d'intervenir dans ce dossier et de faire appliquer les lois. Les organisations, parmi lesquelles la CNE pour la Belgique, demandent aussi à être reçues par la Commission européenne jeudi. « Nous n'excluons en outre pas des actions, comme des grèves, plus sporadiques pays par pays d'ici la fin du mois », prévient Didier Lebbe, secrétaire permanent du syndicat chrétien.

à partir du **SAM 08/09**

LE MONDE DANS VOTRE VERRE

Merlot reserva
'D.O. Maipo Valley'
Chili



75 cl
4.99

Chardonnay Reserve
'Bernal Estates'
California



75 cl
8.99

Zinfandel
'Longwood'
California



75 cl
4.99

Matbec / Syrah
'Finca Don Mauro'
Argentina



75 cl
4.99

Sauvignon blanc
'Marlborough'
New Zealand



75 cl
4.99

Chenin blanc
'African Sout'
South Africa



75 cl
3.99



SPÉCIAL VINS 2018

Un bon vin du monde, ça se savoure. Qu'il s'agisse d'un chenin blanc frais d'Afrique du Sud ou d'un merlot juteux du Chili : vous les trouverez tous dans le 'Spécial vins ALDI', qui tombera dans votre boîte aux lettres la semaine prochaine. Pas envie d'attendre aussi longtemps ? Rendez-vous rapidement dans votre magasin ALDI. Vous les y trouverez déjà dès le 8 septembre.

Pour que chaque jour soit particulier - ALDI, tout simplement



Notre savoir-faire se dégage avec élégance. Offre en plus valable à partir du samedi 8 septembre 2018. Dans la limite des stocks disponibles.